

LA BOURSE

Coture du vendredi à Galata	
L'or	663 —
L'arg.	660 —
Francs	274 —
Lires	155 —
Drachmes	109 —
Marks	9 50
Leis	21 50
Levas	20 25

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-les blâmer, condamner, emprisonner, laissez-les pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 739

VENREDI

31

MARS 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Les Arméniens et la Société des Nations

La situation des Arméniens a dû être prise en considération spéciale, tant à cause des engagements contractés par les puissances alliées, au cours de la guerre, que DES CRUELLES SOUFFRANCES endurées par ce peuple.

(Extrait de la note allée remise avant-hier à la Porte et transmise à Angora.)

L'un des côtés les plus douloureux de la question d'Orient — cette plaie presque incurable, ou verte depuis un siècle au flanc de l'Europe, — est assurément le long martyrologe arménien. Jamais peuple n'a autant souffert que celui-là, jamais nation n'a bu autant jusqu'à la lie le calice de l'amertume nationale. Peuple martyr il l'est à plus d'un titre. Il semble qu'une volonté implacable, qu'un destin aveugle, si l'on peut employer ces termes, s'acharnent à le détruire. Qu'a-t-il fait pour cela ? Comme d'autres peuples, il veut vivre. Comme eux, il croit avoir le droit de conserver sa langue, sa religion, ses us et coutumes, en un mot toute sa vie nationale. Certes, il s'est trouvé parmi ce peuple certains qui ont voulu réaliser sur le terrain politique cette indépendance nationale absolue à laquelle, en principe, tout peuple a le droit d'aspirer.

Ils risquaient leur tête, évidemment, — les lois internationales le veulent, — mais eux seuls. On s'est acharné sur les femmes et les enfants, sur de pauvres êtres sans défense. Raison d'Etat, ont affirmé les Jeunes-Turcs et leurs thuriféraires, triste et abominable raison d'Etat, digne des temps les plus sombres de l'humanité et qui veut que l'on détruise les peuples jusqu'à la racine, façon assurément simpliste de se supprimer tout ennui et d'assurer sa domination sur le... néant.

Beaucoup se sont occupés de la question arménienne, mais ce ne fut partout que de vains mots, que de vaines promesses. L'Amérique eut pu sauver l'Arménie. Elle recula devant l'effort qu'il fallait faire, petit cependant pour elle qui n'avait pas hésité à envoyer contre l'Allemagne des milliers de ses fils. Les autres peuples fatigués oublièrent leurs promesses, et l'Arménie était une fois de plus abandonnée.

Elle est renvoyée maintenant à la Société des Nations, qui semble être la barre commode devant laquelle sont renvoyées toutes les causes perdues. Que peut faire la Société des Nations ? Envoyer des délégués en Anatolie que l'on recevra poliment, à condition encore que Moustapha Kémal veuille bien les accepter. Car, pour Angora, la question arménienne n'existe plus. Il l'a radicalement solutionnée. Les Arméniens n'auront donc que la faculté d'attendre... des temps meilleurs.

« Pauvre Arménie ! dit M. Michel Paillarès dans son nouveau livre « Les Kémalistes devant les Alliés », c'est au seuil de cet enfer que l'homme doit renoncer à toute joie et déposer toute espérance.

« Toutes les races ont eu leur jour de résurrection ; seuls les Arméniens sont au fond d'une tombe. La pierre qui les rejette

lans la nuit est si lourde que des géants n'ont pu la soulever. Nous avons fait courber le front et plier le genou au monstre germanique et nous restons impuissants et stupides devant le kémalisme. Nous avons ébranlé le plus puissant empire et nous tremblons devant une ombre. Nous avons vaincu le Kaiser, un Hindenburg, un Ludendorff, et Moustapha Kémal, à lui seul, empêche de sauver un peuple d'esclaves. »

Pourtant, que de promesses n'a-t-on fait à l'Arménie quand on avait besoin de tout le monde, même des plus petits, quand elle était la proie du pillage, du meurtre et de l'incendie ?

Que reproche-t-on à ce petit peuple pour le maintenir ainsi dans la terreur et l'esclavage ? L'alaaat commençait ainsi un entretien avec l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Morgenthau :

« Je vous ai fait venir pour expliquer notre attitude à l'égard des Arméniens. Elle est basée sur trois points. En premier lieu, les Arméniens se sont enrichis aux dépens du Turc ; secondement, ils ont résolu de se soustraire à notre domination et de créer un Etat indépendant ; enfin, ils ont ouvertement aidé nos ennemis, secouru les Russes dans le Caucase et par là causé nos revers. »

Voilà toute l'indigence des raisons qui ont permis de détruire 1,200,000 Arméniens.

Si l'heure est particulièrement sombre pour les Arméniens, ils auraient tort de se décourager. L'Histoire a de ces retours que nul ne peut prévoir, et d'une supprime injustice du sort naît parfois la lumière et le salut.

Le cas de la Pologne est là. Il doit servir d'exemple à la nation arménienne, qui souffre mais qui commettrait un crime contre elle-même si elle se laissait aller au désespoir.

François Psalty

LES MATINALES

Toute la presse britannique — et quelques journaux français aussi — ont parlé de cette affaire singulière où les accusés, Monsieur Peel et sa femme, convaincus d'avoir tiré de considérables profits aux courses par d'adroites tromperies, se voient tous deux déchu de leur rang social tandis que le mari, seul, se trouve condamné à un an de prison. Le juge — célèbre par son esprit mordant et le ton de ses sentences — a commenté, non sans mélancolie, la loi qui lui interdit de condamner la femme, dont la complicité est reconnue, sous prétexte qu'elle n'ose contrevenir aux ordres de son mari. Et tout en accordant la liberté à l'épouse — éternelle mineure — le juge avoue que s'il croyait voir en elle la victime d'un mari peu scrupuleux son jugement frapperait beaucoup plus sévèrement le capitaine coupable. Voilà bien l'illogisme de la loi, témoin attardé d'un autre âge. Nos contemporaines, étant émancipées, du moins en Angleterre, doivent cesser d'être indûment protégées par un code établi pour des femmes irresponsables. Coupables, elles doivent être punies au même titre que l'homme et ne point à leur tour imiter le pusillanime Adam.

Les féministes seront obligés d'avouer que la loi, comprise comme au temps jadis, n'était point sans protéger la femme. Mais il reste à savoir si cette protection s'exerçait dans un sens bien flatteur pour elle.

VIDI II

Les conditions de Paix provoquent l'indignation en Grèce

Athènes, 29. T.H.R. — Le ministre des affaires étrangères déposa hier à la Chambre la note des puissances alliées, qui sera discutée vendredi. En attendant, les chefs de tous les partis politiques confèrent avec les ministres.

La plus grande partie de la presse manifeste son indignation à propos des conditions de paix. On constate généralement que l'impression produite par la communication des puissances fut aussi douloureuse pour les cercles gouvernementaux que pour le peuple entier.

Le gouvernement étudie la situation, mais ne s'est pas encore prononcé.

L'ORGANISATION

MICRASIA TIQUE

M. Sterghiades en Europe ?

Les journaux grecs apprennent de Smyrne que dans une des dernières séances tenues par la défense nationale grecque de Smyrne il a été question de prier M. Sterghiades, haut-commissaire, de se rendre en Europe en vue de défendre les droits des populations grecques de l'Asie Mineure. Le comité de la défense n'a cependant pris encore aucune décision définitive à ce sujet.

Dans la même séance on a proposé de nommer le général Paraskévopoulo, ex-généralissime de l'armée grecque, représentant de cette organisation à Paris.

Une dépêche de Londres. Frantzis, ancien attaché militaire à la légation de Grèce à Constantinople, a envoyé de Londres au métropolitain de Smyrne la dépêche suivante :

« Un comité de défense nationale vient d'être constitué ici pour défendre les droits de l'hellénisme. Le 2 avril un congrès sera convoqué auquel seront représentées toutes les colonies d'Europe, d'Amérique et d'Egypte. »

Création d'un bureau de la presse

Le comité de la défense a conféré avec les directeurs des journaux de Smyrne en vue de créer un bureau de presse à l'intention des journaux européens et athéniens.

Conseil extraordinaire à Athènes

Athènes, 29. — Les ministres se sont réunis en conseil extraordinaire, auquel ont assisté les officiers de l'état-major Pallis et Exadactylos. L'ajournement du départ du général Papoulas serait en corrélation avec les décisions prises par le conseil.

En cas des négociations

Athènes, 29. — Les journaux annoncent que c'est M. Gounaris qui représentera la Grèce dans les négociations éventuelles avec les délégués turcs.

M. Lloyd George posera la question de confiance

Londres, 29. T.H.R. — M. Chamberlain a annoncé à la Chambre des Communes que l'ordre du jour exprimant la confiance dans la politique du gouvernement à l'égard de la Conférence de Gènes sera proposé par M. Lloyd George, lundi prochain, et sera conçu comme suit :

La Chambre approuve les résolutions votées par le Conseil Suprême à Cannes, concernant les bases de la Conférence de Gènes et appuiera par sa majorité le gouvernement dans ses efforts pour y donner suite.

L'Arménie et la paix dans le Proche-Orient

Une déclaration du président de la délégation de la République arménienne

On mande de Londres :

M. Aharonian, président de la délégation de la République arménienne, a fait les déclarations suivantes :

Les traités de paix signés à Alexandropoli et à Kars sont dénués de toute valeur juridique. Ils constituent en effet des actes de contrainte et de violence et ont été imposés à l'Arménie à la suite de l'envahissement du pays en violation flagrante des conditions fondamentales de l'armistice de Moudros. La délégation de la République arménienne, représentant de la volonté nationale librement exprimée, a protesté énergiquement auprès des puissances alliées contre ces actes de violence. Les représentants de la Géorgie, de l'Azerbaïdjan et du Caucase du nord (ces deux derniers constituant des Etats musulmans) ont uni leur voix à l'Arménie pour protester contre le traité de Kars. Les principales puissances alliées ont déclaré d'ailleurs qu'elles considéraient ce traité comme inexistant.

L'Arménie étant au nombre des alliés ne saurait conclure un traité séparé avec la Turquie. Son sort ne pourrait être définitivement et valablement réglé que dans un accord à intervenir entre l'ensemble des alliés et la Turquie. En attendant la conclusion de cet instrument de paix définitif, nous nous basons sur le traité de Sévres, que j'ai eu l'honneur de signer moi-même au nom de l'Arménie, avec les représentants affiliés des puissances alliées et du gouvernement légal de Constantinople.

On parle beaucoup à l'heure actuelle des desiderata des musulmans de l'Inde en faveur de la Turquie. Mais tout l'univers chrétien réclame justice pour l'Arménie. Les milieux modérés musulmans de l'Inde, d'ailleurs, ainsi que les musulmans de l'Azerbaïdjan, du Caucase du nord et du Turkestan se sont déclarés en faveur des droits de l'Arménie.

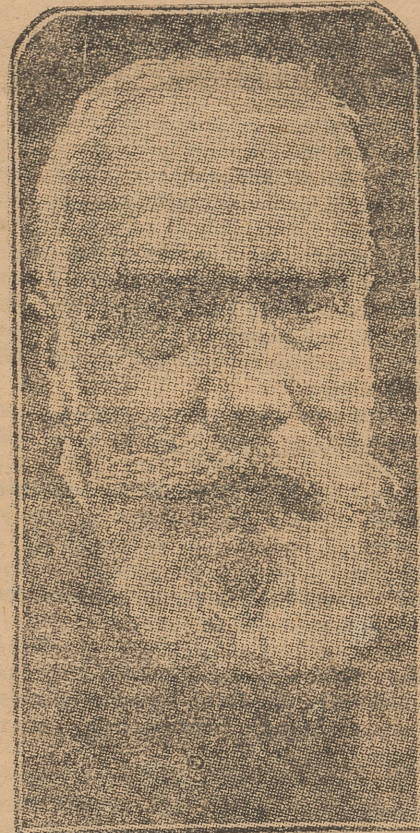
Nous-mêmes nous ne sommes point opposés à ce que satisfaction soit donnée aux revendications du peuple turc, dans les territoires turcs. Mais nous réclamerons et ne cesserons de réclamer les mêmes droits pour le peuple arménien, dans les territoires qui sont reconnus, depuis la plus haute antiquité, comme des territoires arméniens.

L'extension de l'Arménie dans les provinces arméniennes de Turquie est une nécessité vitale et impérieuse pour le peuple arménien qui étouffe dans les territoires ridiculement restreints qui lui sont alloués. Tous ceux qui ont visité l'Arménie ces derniers temps sont unanimes à déclarer que la misère, la famine et les inextricables difficultés dans lesquelles se débat cet infortuné pays sont principalement imputables à l'occupation par les Turcs de vastes territoires arméniens et à la charge énorme de plus de 300.000 réfugiés de Turquie.

Il faut de toute nécessité que ces réfugiés puissent réintégrer leurs foyers, ainsi que les centaines de milliers d'autres qui, fuyant les atrocités du régime hamidien, se sont établis à l'étranger depuis une trentaine d'années.

La Turquie, qui a accepté la cession de l'Arabie, de la Syrie et de la Mésopotamie musulmanes, ne peut pas ne pas accepter la cession de l'Arménie chrétienne. Et les puissances alliées qui désirent instaurer une ère de paix dans le Proche-Orient ne sauraient oublier les promesses solennelles faites aux Arméniens. L'ordre et la paix ne peuvent régner dans le Proche-Orient que par un acte de justice et d'équité reconnaissant encore une fois les droits imprescriptibles de l'Arménie.

DENYS COCHIN



Peu de vies auront été mieux remplies que celle du baron Denys Cochin dont nous avons avant-hier annoncé la mort. Son premier geste d'homme fut de braver. Lors de la guerre de 1870, il n'avait pas vingt ans. Il s'engagea et gagna la médaille militaire comme porte-panier à l'état-major du général Bourbaki. Après un court passage dans la diplomatie, à l'ambassade de Londres, il revint à Paris, la cité chère à ses ancêtres, chère à son cœur. Il ne la quitta plus. Il y étudia le droit, puis les sciences naturelles dans les laboratoires de Fremy, de Schützenberger, de Pasteur et il y représentera d'abord au Conseil municipal en 1885, puis à la Chambre des députés, en 1893, le quartier des Invalides, où le souvenir des Cochin est impérissable. Et l'année 1918, qui fut celle de l'armistice, fut aussi pour Denys Cochin celle de ses noces d'argent parlementaires.

Il avait publié plusieurs ouvrages, notamment l'Évolution et la vie, l'Esprit nouveau, le Monde extérieur. Ils lui ouvrirent en 1911 les portes de l'Académie française, où l'appelaient déjà sa situation politique.

Pendant la grande guerre, M. Denys Cochin, qui n'aspirent auparavant qu'au repos, joua un rôle des plus importants. Il fut un médiateur souvent invoqué entre la France et le Saint-Siège, et il sut aplanir bien des difficultés.

Ministre d'Etat dans le cabinet d'Union Sacrée aux côtés de Combes, il accomplit en Grèce une mission triomphale qui lui valut le titre de « citoyen d'Athènes ». Il connut aussi la gloire douloureuse de donner la vie de deux de ses fils à la Patrie.

NOS DÉPÊCHES

La Grèce et la question d'armistice

Athènes, 29 mars

De déclarations faites par M. Théotokis, ministre de la guerre, il résulte que ce dernier est en principe opposé à une évacuation totale de l'Asie Mineure.

(Bosphore)

Athènes, 29 mars

Le général Papoulas a reçu du front de nombreuses dépêches traduisant le désappointement éprouvé par l'armée à l'annonce des conditions de paix des alliés et déclarant que les troupes sont prêtes à défendre les intérêts de la patrie.

(Bosphore)

Un article du « Hakimiéti Millié »

Angora, 27 mars

Le « Hakimiéti Millié » parlant dans un second article de la proposition d'armistice dit :

« Cette proposition a le caractère d'une cruelle énigme. Elle implique des liens et des attaches qui doivent être passés au cou et aux pieds des Turcs. Derrière cette proposition est caché encore l'enfer du traité de Sévres. Les liens

L'ORIGINE DE LA GUERRE (1)

XVII

La violation de la neutralité belge (Suite et fin)

Tout porte à croire que les instructions du télégramme du 30 juillet, portant les deux mentions « urgent, secret » et enjoignant à von Below de remettre immédiatement l'ultimatum au gouvernement belge, ne furent pas envoyées à destination le jour même. Le recueil Kautsky contient à ce sujet une note ainsi conçue : « Le projet définitif a été paraphé par Jagow sans indication de date, par Zimmermann, Stamm et Rosenberg le 2 août. Le premier projet a été paraphé par Rosenberg sans indication de date et par Zimmermann le 31 juillet. »

En outre, un rapport secret, en date du 2 août, du chef de l'état-major général, comte de Moitte, à von Jagow porte :

« La réponse de la Belgique à la sommation allemande doit parvenir à ma connaissance au plus tard demain lundi, 3 août, à 2 h. p. m. Je propose d'assigner un délai de 12 heures pour la réponse. Si, d'après les vues du ministre des affaires étrangères, cela n'était pas possible, un délai doit être assigné en remettant la lettre. Mais je crois qu'un délai de 12 heures est le plus favorable. »

« Remise en même temps de la note à l'Angleterre en ajoutant que l'Allemagne, même au cas d'un conflit militaire avec la Belgique, ne menacerait pas l'existence de cet Etat, mais, après la conclusion de la paix, maintiendrait l'intégrité de la Belgique. L'Angleterre devrait considérer dans ce cas l'attitude de l'Allemagne comme un acte de légitime défense contre la menace dirigée par les Français contre le territoire allemand. »

Mais la Grande-Bretagne ne se laisse pas prendre aux insidieuses promesses de Berlin. Le 2 août, le premier ministre, M. Asquith, déclare à l'ichnowsky que la neutralité serait rendue très difficile au gouvernement par les deux faits suivants :

1. La violation de la neutralité belge qui était garantie par l'Angleterre. En l'année 1870, Gladstone avait déclaré que la violation de

(1) Voir le No du 23

notre

Kars, 28 mars.

Mouscadak-us-Saltana est arrivé à Tébriç en qualité de gouverneur général.

(Bosphore)

la neutralité belge serait pour la Grande-Bretagne un *casus belli*.

20 Une attaque éventuelle de navires de guerre allemands contre la côte nord de la France, absolument sans protection, vu que les Français, se fiant à l'appui britannique, l'avaient dégarinée en faveur de leur flotte de la Méditerranée. Il ne voulait pas dire que la Grande-Bretagne attaquerait immédiatement, mais cela rendrait très difficile au gouvernement britannique de maintenir l'attitude neutre qu'il se proposait d'observer pratiquement.

Cependant, préjudant à la violation de la neutralité belge, les Allemands envahissent, le 2 août, le Luxembourg, dont la neutralité avait été garantie par le traité de Londres de 1867. Le prétexte allégué est que des avions français ont survolé le grand-duché, ce qui, d'ailleurs, était faux. L'ultimatum est enfin remis au gouvernement belge, toutes les dispositions militaires étant complètement prises pour l'invasion de la Belgique. Von Below télégraphie ainsi, le 3, le résultat de sa démarche :

Le gouvernement belge, en acceptant les propositions qui lui sont notifiées, sacrifierait l'honneur de la nation en même temps qu'il trahirait ses devoirs vis-à-vis de l'Europe. Conscient du rôle que la Belgique joue depuis plus de 80 ans dans la civilisation du monde, il se refuse à croire que l'indépendance de la Belgique ne puisse être conservée qu'au prix de sa neutralité. (1) Si cet espoir était déçu, le gouvernement belge se ferait fermement décidé à repousser par tous les moyens en son pouvoir toute atteinte à son droit.

Moltke, le 3 août, pria Jagow de faire notifier le lendemain, à 5 h. a. m., au gouvernement belge que les troupes allemandes pénétreraient en Belgique. Point n'est besoin de déclaration de guerre. Il en est fait selon les desirs du chef d'état-major général. Le 4 août, Moltke qui, décidément, a pris la direction de la diplomatie allemande, trace à Jagow le plan qu'il doit suivre pour calmer les inquiétudes de la Grande-Bretagne et l'amener à garder la neutralité. Il indique, en même temps, la manière, à la fois forte et conciliante, dont on doit en user avec la Belgique pour qu'elle laisse s'accomplir tranquillement la marche en avant des troupes allemandes.

Cependant, la Belgique n'en a pas appelé en vain à la garantie anglaise. Le 4 août, Lichnowsky mande qu'après réception de la nouvelle des premiers engagements entre les troupes allemandes et les belges, « on ne pourra plus compter sur la continuation de la neutralité anglaise et que la rupture des relations diplomatiques sera imminente ». Le kaiser met en marge cette note ironique : « Enfin, il finira par la croire ! pauvre Lichnowsky ! ». Ce jour même, à 7 h. p. m., sir E. Goschen remet à Jagow un ultimatum sommant le gouvernement allemand de respecter la neutralité de la Belgique. A 9 h. 5 du soir, Jagow télégraphie au kaiser, à Lichnowsky : « L'ambassadeur d'Angleterre vient de réclamer ses passeports après 7 heures en déclarant la guerre. »

A 10 heures du soir, Jagow recevait un télégramme de Lichnowsky expédié de Londres à 4 h. 22, ainsi conçu :

« L'ultimatum anglais expire aujourd'hui à minuit. A partir de ce moment, il faut compter sur une attaque de la flotte anglaise contre notre flotte et nos côtes. »

L'Allemagne récoltait ce qu'elle avait semé.

A. de La Jonquière.

(1) Le Livre gris belge porte : au prix de la violation de sa neutralité.

La conférence des Etats baltes

Paris, 29. T. H. R. — M. Malo, vice-président du conseil des ministres des affaires étrangères de Lettonie, se déclara satisfait des décisions de la conférence.

L'accord contient neuf articles. Les principales décisions sont les suivantes : Les Etats déclarent que la Pologne, la Lettonie, l'Estonie et la Finlande reconnaissent les traités conclus entre elles et la Russie et qu'elles s'engagent à respecter au cas où l'un d'eux serait attaqué sans provocation et qu'il garderait une attitude bienveillante à l'égard de l'attaqué, et se concerteraient immédiatement sur les mesures à prendre.

Les quatre Etats déclarèrent que tous conflits s'élevant entre eux seront réglés par la voie de l'arbitrage.

QUESTIONS SOCIALES

L'émancipation de la femme à Péra

La jeune fille de Péra
Celle qui travaille.

Ce que doit être la femme de demain

Parmi les rêves caressés par notre génération de jeunes filles, celui qui semble lui avoir tenu le plus à cœur durant ces quelques dernières années, c'est son émancipation.

La femme moderne réclame son émancipation, protestait contre toute autorité qui pourrait l'enfreindre et lui imposer une limite raisonnable, clamait à haute voix contre l'inégalité de ses droits comparativement à ceux accordés aux hommes, élevait l'étendard de la révolte et de l'insubordination et se mettait en un mot sur un même pied que son compagnon l'homme.

Aujourd'hui, nous assistons avec effroi et dégoût au spectacle que nous offre la réalisation de tant de beaux idéaux : nous voyons la femme émancipée comme elle entendait l'être, mais la trop grande liberté qu'elle s'est accordée nous la montre à quelques exceptions près, égère, frivole, dangereuse, égoïste, dépourvue ou presque, de tout principe de morale et de tout ce qui autrefois caractérisait la jeune fille de ménage.

Tout est changé en elle, ses goûts, ses habitudes, sa façon de penser et de voir, sa façon de converser, tout enfin, tout jusqu'à ce grand et si noble sentiment qu'est l'amour, qui lui-même a subi les ravages d'une stupide émancipation, et derrière lequel se cache presque toujours son caprice à satisfaire, soit un calcul bas plus ou moins intéressé.

On ne saurait en outre nier que de nos jours il est vraiment rare de trouver une jeune fille possédant les qualités requises pour faire une bonne ménagère et une bonne mère de famille.

A peine une demoiselle a-t-elle acquis une plus ou moins solide instruction et atteint l'âge de 16 à 17 ans, qu'elle s'empresse de se mettre à la recherche d'une place. Oh ! cette perspective de travailler, combien ne l'enchantait-elle pas et quel attrait fascinateur n'exerce-t-elle pas sur elle ? Travailler, mais c'est idéal, c'est se rendre utile à la société, c'est s'émanciper, c'est conquies l'homme, c'est s'acquies une position sociale indépendante, etc... ; mais n'est-ce pas aussi priver l'homme de son pain, n'est-ce pas bien souvent briser la situation, l'avenir de tant de jeunes gens, de pères de famille, d'instituteurs, d'ouvriers, d'employés, qui voient leurs places occupées par des demoiselles qui ne sont nullement obligées de travailler ; et tout cela parce qu'on se fait à tort l'idée que la capacité productive d'un homme, que l'on paye cher, peut être comparée à celle d'une femme, que l'on paye moins. Quel raisonnement erroné ! Mais, et combien en tient-on peu compte, en le faisant, de la valeur intrinsèque de l'employé, de son expérience, de son instruction qui, sans conteste, sont incomparablement supérieures à celles d'une femme.

An reste, ce serait sortir du sujet que de s'en tenir au sujet de cette injustice qui d'ailleurs ne pourrait être réparée que par la seule intervention des gouvernements.

Les jeunes filles donc travaillent, pour quoi cela ? Est-ce par nécessité, est-ce pour soutenir leur famille, est-ce parce qu'elles sont poussées par le désir de se rendre utiles à la société ? Il serait vraiment naïf de répondre à toutes ces questions par l'affirmative, car l'on sait fort bien aujourd'hui, que si nos demoiselles travaillent c'est le plus souvent pour parer aux frais que nécessitent leurs toilettes outrées, leurs bris de soie et leurs jupes courtes et tous les autres caprices qu'elles ont la fantaisie de se payer. Bien entendu il y a des exceptions, il y a des jeunes filles qui se voient contraintes de quitter leur foyer pour aller gagner l'argent nécessaire à l'entretien de leur famille, d'une mère veuve, de frères et sœurs sans soutien et devant lesquelles il convient certes de s'incliner bas, très bas, mais combien peu nombreuses sont-elles ?

On ne saurait donc juger la masse en se basant sur une petite minorité de jeunes filles qui n'ont pas évolué vers le « progrès » dans le même sens que la majorité écrasante de leurs compagnes et qui sont restées femmes, tant dans leurs idées, dans leurs idées que dans leurs sentiments et leur façon de voir et de comprendre la vie.

La femme a voulu s'arroger les mêmes droits et les mêmes prérogatives que l'homme ; elle a voulu devenir dans la vie non seulement sa compagne, mais encore et surtout sa concurrente ; elle a voulu s'accorder une liberté qui ne convient pas à son sexe, mais les résultats qu'elle a obtenus, sont, on peut le dire sans parti pris, loin d'être avantageux pour elle.

Croyons-le, ce que nos jeunes filles ont encore de mieux faire, c'est de retourner dans leur foyer, de reprendre la place qui leur convient dans la société, et de renoncer à s'émanciper, du moins de la manière dont elles l'entendent ; qu'elles pensent plutôt un peu moins à se parer et à satisfaire leur vanité et leur coquetterie, car alors et alors seulement une nouvelle génération de jeunes filles pourra éclore dans la société, une génération saine, vigoureuse, non seulement moralement mais aussi physiquement ; alors nous pourrions avoir des jeunes filles pratiques, ménagères, qui soient à même de devenir plus tard d'excellentes mères de famille. — HENRI FERRO.

Avant la conférence de Gênes

Paris, 29. T. H. R. — Les journaux donnent des détails sur la composition des différentes délégations à la conférence de Gênes.

Pour la mission canadienne : Sir Clair Gordon et le professeur Monpetit.
Pour la mission australienne : Sir Joseph Cook, président.
Pour la mission sud-africaine : Sir Walton.

La délégation japonaise sera composée du baron Hayahi, ambassadeur japonais à Londres. Le baron Ishie, ambassadeur à Paris. M. Tange Mori, financier en Europe. M. Okumoto, secrétaire d'ambassade.

La délégation portugaise aura à sa tête M. Tuxera Gomez, ministre portugais à Londres. Elle comprendra également M. Guiramaes, ancien ministre des finances.

M. Gounaris représentera la Grèce. La délégation roumaine sera composée de M. Bratianu, président du conseil ; de M. Duca, ministre des affaires étrangères, et d'ex-ers.

La Gazette Nationale de Haïti Heures du Soir annonce que la délégation allemande n'est pas encore définitivement constituée.

Le gouvernement estonien nomme comme délégués le ministre des finances M. Westel, l'ancien président Srandan et M. Pasta, ministre d'Estonie à Paris.

Le cabinet Stamboulinsky n'est pas démissionnaire

Nous avons reproduit l'autre jour du *Procos* une dépêche disant que M. Stamboulinsky ayant démissionné, MM. Théodoroff et Kostoukoff auraient été mandés au palais. Or, le même journal a publié, hier, un télégramme de Sofia, duquel il résulte qu'il n'y a pas eu de démission de cabinet, et que les deux chefs de l'opposition forment victimes d'une fausse.

Sofia, 28. — Le cabinet Stamboulinsky, selon toute probabilité, se maintiendra au pouvoir. Les divergences de vues entre les membres du gouvernement ont été applanies.

Quant à l'invitation au palais des deux chefs de l'opposition, Théodoroff et Kostoukoff, après l'intention exprimée par M. Stamboulinsky de se retirer du pouvoir, il vient d'être établi qu'il s'agissait d'une fausse. Un inconnu avait téléphoné aux deux chefs de l'opposition de la part du roi, qu'ils étaient invités à se rendre au palais. Les deux politiciens s'empressèrent de s'y rendre en grande tenue pour apprendre que le roi se trouvait dans une ferme hors de la ville... et qu'il n'avait donné audience à personne. Après cet incident, M. Kostoukoff est parti pour l'intérieur, tandis que Théodoroff fut accablé au Sobranié d'allusions ironiques de la part des députés du parti agricole.

Le roi a exprimé ses regrets et le gouvernement a, de son côté, ordonné une enquête pour découvrir et punir le fauteur.

Les souverains belges en Italie

Rome, 29. T. H. R. — Le peuple romain fit un accueil enthousiaste aux souverains belges qui furent reçus au Vatican par le Souverain Pontife. Pour la première fois, les voitures du Vatican sortirent dans Rome.

Le roi et la reine d'Italie offrirent un dîner, au Quirinal, en l'honneur des souverains belges.

On souligne que le roi Albert est le premier souverain qui se soit rendu au Vatican depuis 1870, car, quand le président du Brésil, Pessoa, fut reçu, il y a deux ans, par le Pape, il n'avait pas encore accompli les formalités d'investiture présidentielle.

M. Millerand au Maroc

Paris, 29. T. H. R. — A la fin de la semaine, M. Millerand, président de la République française, s'embarquera à Bordeaux pour le Maroc, accompagné jusqu'à mi-chemin par M. Le Troquer, ministre des travaux publics. M. Léon réard, ministre de l'instruction publique, M. Dior, ministre du commerce, ainsi que du sous-secrétaire d'Etat pour la marine marchande.

Après avoir visité Saint-Majent, Nior, La Rochelle et Bordeaux, le président s'embarquera le 1er avril dans la nuit sur l'ancien destroyer allemand, *Amiral Senès* qui le transportera sur le croiseur *Edgar Quinet*, à bord duquel il fera le voyage.

Le président du Sénat, M. Léon Bourgeois, et le président de la Chambre, M. Raoul Peret, se rendront directement en Algérie pour rejoindre le Président.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Mgr Archarouni, ex-patriarche d'Arménie, récemment élu membre du conseil ecclésiastique par l'Assemblée nationale vient d'être appelé à la présidence de ce conseil.

L'Union arménienne d'économie rurale a tenu une assemblée générale sous la présidence de M. Kevork Tokmoun, dans la Salle de la Bibliothèque nationale de Péra et a procédé à l'élection d'un nouveau conseil. Ont été nommés membres : MM. S. Kutchukian, G. Nourian, H. Taykessian, S. Stépanian, L. Khidrian, G. Tandirjian, Z. Aghasian, H. Dantzguian et Y. Manokian.

COMMUNAUTÉ GRECQUE

A l'église grecque de St-Jean à Galata

Une messe de Requiem sera célébrée dimanche, à l'église grecque de St-Jean à Galata, à la mémoire des victimes des massacres de Chio de mars 1822. S'y fera l'archevêque métropolitain, entouré des membres du St-Synode.

Le bal de la MICHNE TORAH

La fête si impatiemment attendue de cette excellente Société philanthropique dont nul n'ignore les buts éminemment humanitaires a été donnée comme nous l'avions annoncé, samedi soir, au Péra-Palace, sous le haut patronage de Mme l'amirale Mark L. Bristol.

Le succès obtenu a été des plus brillants et a dépassé toutes les prévisions. Le haut commissaire des Etats-Unis et Mme Bristol, suivis des autres membres du Haut Commissariat, firent leur entrée, salués par l'hymne national américain. Immédiatement après, en l'honneur des autres hauts commissaires alliés et des hauts dignitaires ottomans présents ou représentés au bal, l'orchestre exécuta les divers hymnes nationaux.

Le signal pour l'ouverture officielle du bal fut ensuite donné et aux sons entraînants du jazz-band les chœurs coupés évoluèrent avec une grâce parfaite. Des princes impériaux, d'anciens ministres ottomans, de charmantes dames aux ravissantes toilettes, tout ce que Péra contient de monde select et élégant, rivalisaient de charmes et les officiers de tous grades des armées alliées aux uniformes étincelants, ce qui ajoutait au bal un cachet tout spécial de splendeur et d'officiel.

Qu'on nous excuse de ne pouvoir nommer ici toutes les personnalités présentes, une colonne de ce journal n'y suffirait pas. Nous nous bornerons, simplement à citer le prince Vassip effendi, le marquis Uchida, haut commissaire du Japon, le comte de Chambon, représentant le haut commissaire de la République Française, le capitaine Toulorg, représentant le général Charpy, l'amiral Pepe.

La distribution des objets du cotillon donna à la fête une gaieté et un entrain qui ne se démentirent pas jusqu'à l'aube. C'est l'infatigable Mme Daoud effendi Roussou, M. Claude, assistés d'un membre du Comité, qui remirent avec une amabilité exquise à tous les assistants un souvenir de la fête. Ce n'est que fort tard que l'on se quitta.

Le général Wrangel à Sofia

On mande de Sofia que le général Wrangel, ancien commandant des troupes anti-soviétiques, est arrivé en cette ville venant de Bagdad.

Le prix du pain

En raison de la baisse du prix de la farine, le prix du pain de 1ère et de 2ème qualité sera réduit de 10 paras. Il a été fixé à partir d'aujourd'hui à 12 paras pour la 1ère qualité et à 10 paras pour la 2ème.

Association St-François Xavier

Le président provisoire de l'Association rappelle à tous les membres que l'Assemblée générale annuelle et de reconstruction aura lieu dimanche prochain 2 avril au collège Ste-Pudentia à Péra, à 2 h. 12 pour les membres actifs et les prient instamment d'y assister, ainsi qu'ils le peuvent pour entendre la lecture des Statuts, définitifs et pour procéder à l'élection des membres du conseil et du président ; les membres honoraires sont priés de venir à 5 heures.

Paroisse de Scutari

Le Rev. Père Baile S. J. donnera des conférences en français dans la chapelle des Soeurs de Charité à 7 h. du soir à partir de lundi prochain, 3 avril pour les terminer le matin du dimanche des Rameaux. Tout le monde pourra y assister.

Prix de poésie

Nous apprenons avec plaisir, que notre collaborateur L. Varjabedian vient d'obtenir un premier prix de poésie, au concours 1921 de l'Association des Littérateurs Indépendants de Paris. Le prix offert par Miles Théodore Martin et L. Vadia en faveur de l'auteur, membre du non de l'A. L. L. du plus joli poème d'amour, consiste en une médaille en or et vermeil, gravée aux chiffres du Lauréat. C'est une pièce intitulée *Paroles dans le Silence* qui a été primée à l'unanimité des voix. Le nombre des concurrents était supérieur à trois cents. Toutes nos félicitations.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Entre l'Asie et l'Europe

Le *Pegam-Sabah* déclare qu'au point de vue géographique la Turquie se trouve entre l'Asie et l'Europe et que son existence nationale dépendra du choix que les Turcs feront entre ces deux contrées, entre ces deux civilisations, entre ces deux cultures.

Si nous parvenons à être admis à la S.D.N. en prouvant par nos actes que nous préférons et adoptons les principes de l'Occident, c'est alors que nous aurons rejeté la Grèce non seulement de toute l'Anatolie, mais de toute la Turquie, car alors nous nous serons séparés de l'Asie, de Moscou, du Touran et nous nous serons ralliés aux points de vue politique, social et autres des puissances Occidentales. En parvenant à ce degré de compréhension et de sagacité politique, nous aurons garanti nécessairement les droits des minorités. Voilà le fond des recommandations politiques faites par le conseil des Trois à Youssouf Kémal, délégué du gouvernement d'Angora, et qui peuvent se résumer ainsi :

1. Le gouvernement d'Angora doit absolument renoncer à la politique d'aventures poursuivie jusqu'ici tant en Asie qu'à Moscou. A notre avis toute la base de notre paix réside dans cette question. Nous aurons réussi à récupérer nos droits quand nous aurons fait preuve de nos aptitudes à réaliser cette évolution politique. En apparence celle-ci paraît fort simple ; mais en fait elle est considérable et délicate car elle implique la transformation des gouvernements des « bachibozouks » d'Angora en un gouvernement rationnel et modéré tel que nous le souhaitons à Constantinople.

2. Le respect par la Turquie d'une partie de ses engagements avec l'Europe dans ses relations politiques, économiques, commerciales et industrielles, c'est-à-dire respect d'une partie des capitulations. Il est encore inopportun de supprimer d'un trait de plume, à l'instar des unionistes, la guerre, ces capitulations. Les Européens n'ont pas jugé nécessaire d'appliquer le régime capitulaire au Japon lorsqu'ils constatèrent que les Japonais s'étaient assimilés les principes de la civilisation occidentale. Cette évolution doit s'accomplir également chez nous, car sans elle nous avons beau palabrer, menacer de nos armes et de nos canons nous perdons notre temps à ne rien obtenir.

3. La question des garanties des droits des minorités dépend également de notre évolution.

Une fois que nous aurons franchement évolué, adopté la civilisation occidentale, la sécurité, l'ordre, la justice et l'équité requises par ces minorités existeront ipso facto.

La note des puissances

Le *Vakit* est d'avis que les propositions contenues dans la note des puissances ne pourraient assurer une paix durable dans le Proche-Orient.

Il nous est impossible d'accepter par exemple le règlement proposé pour la question de la Thracie orientale. Nous avons soutenu une guerre au-dessus de nos forces en nous imposant le maximum de sacrifices.

Les nouvelles bases de l'Europe méditerranéenne ne sont pas stables, il y a beaucoup d'Etats intéressés à les bouleverser.

Il n'est guère de question de la Thracie orientale dans la note qui renferme nombre d'autres questions à discuter. La question de la réduction de l'effectif de notre armée compte parmi celles-ci. Les puissances ont en vue une paix réelle et durable dans le Proche-Orient. Elles reviendront sur leurs décisions à ce sujet.

L'Ileri constate que la note n'accorde pas l'indépendance à la Turquie, telle qu'elle a été accordée par les puissances à la Tchétchénie, la Pologne, la Finlande, la Grèce et la Bulgarie.

La servitude des Turcs et leur semi-indépendance sont un bienfait pour personne.

D'ailleurs les Turcs qui depuis 50 siècles vivent en dépendance ne sauraient jamais consentir à cette situation. On ne pourrait ravir les droits, l'indépendance des armées d'une nation qui a battu trois fois les Grecs en Anatolie. Les Russes ont reconnu les aspirations nationales, les droits et l'indépendance des Turcs.

Les Français et les Italiens ont adopté une bonne politique envers la Turquie. Il importe de compléter le pacte national au point de vue britannique. Voilà ce qui consiste actuellement la plus lourde tâche. Si les Turcs et les Anglais s'entendent la paix du Proche-Orient sera rétablie.

PRESSE ARMENIENNE

Les bases fondamentales du nouveau traité

Le *Djagadamard* analysant les bases fondamentales du nouveau traité estime que les Turcs ne seraient plus fondés à invoquer leur pacte national puisque les clauses devant servir de base au traité de paix ont été profondément modifiées en faveur de la Turquie.

L'occasion qui se présente aujourd'hui aux Turcs est la plus propice pour qu'ils rentrent en possession de leurs territoires.

res et se libèrent d'une guerre sans espoir.

Au point de vue territorial la Turquie gagne plus qu'elle ne s'imaginait en regard à la situation militaire actuelle. L'armée grecque occupe actuellement en Turquie des territoires d'une superficie d'environ 100.000 kilomètres carrés dont elle gardera à peine le tiers. L'armée hellénique domine Eski-Chir et voit qu'on décide qu'elle doit restituer à la Turquie toute l'Asie Mineure dans certaines conditions spéciales.

La Turquie rentre également en possession d'une large partie de la Thracie, alors qu'il avait été décidé auparavant de ne pas rétablir la souveraineté turque sur le littoral européen. Et supprimée également la menace concernant le sort de Constantinople.

Au point de vue militaire et économique, les avantages accordés à la Turquie sont considérables. Le traité de Sévres prévoyait une armée turque de 50.000 hommes. Le nouveau traité porte cet effectif à 85.000.

Pour ce qui est de la question arménienne, il n'y a pas d'engagements précis. Mais ce qui est sûr c'est que le conseil des Trois n'a pas abandonné le projet de la constitution d'un « home national arménien » pour la répartition duquel il sollicite l'assistance de la S. D. N.

Nous savons que cette dernière institution internationale avait proposé au mois de septembre dernier de constituer ce « home » d'une façon absolument indépendante de la Turquie. Il est inutile de dire qu'il sera établi sur des territoires arméniens soumis à la Turquie. Il ne saurait être question des territoires du Caucase qui n'appartiennent guère à la Turquie.

EN ANATOLIE

Proclamations turques

au camp grec

On mande de Smyrne qu'un avion turc a lancé, il y a quelques jours, dans le camp grec des proclamations rédigées et signées de prétendus soldats grecs, prisonniers des khalissas. Ces proclamations avaient pour but de décourager le moral des troupes grecques.

AU NOUVEAU THÉÂTRE

La soirée d'honneur du comique SIDDIVO

C'est demain samedi qu'aura lieu au Nouveau Théâtre la soirée d'honneur du premier comique de la troupe d'opéra-comique M. Sildivo.

On représentera pour ce grand gala *Mazurka Bleue*, le cheval de bataille de cet excellent acteur.

Durant les ensembles Mme Mary Sildivo la sympathique et talentueuse compagne du bénéficiaire ainsi que M. S. Sildivo, se feront entendre successivement dans des chœurs et monologues d'un comique charmant. S'inscrivant chef d'orchestre à sa façon M. Sildivo dirigera l'orchestre en se plaçant au pupitre, l'introduction de *Mazurka Bleue*, en attendant que dessin au-dessus d'une trouille amusante et provoquant l'hilarité.

Un programme figure aussi : *Siddivo bébé d'un an*.

Les spectateurs, tous ceux que la curiosité attirent, seront très de passer samedi, trois heures de fou-rire. Pas un des non breux admirateurs du couple Sildivo ne verra manquer pareille occasion.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Les dernières représentations de l'Opérette Italienne

Aujourd'hui vendredi en matinée à 2 h. 30 très précises la troupe italienne d'opérette du Nouveau Théâtre donnera pour la dernière fois *Fastingsfee* (La Fée au Carnaval), en soirée à 9 h. 30 pour la première fois la célèbre opérette pan-tomime de *Cosmé Histoire d'un Pierrot*.

Demain samedi soirée d'honneur de l'immortelle comique Mr. Sildivo avec la toute dernière *Mazurka Bleue* et interrompue aux entrées par M. et Mme Sildivo.

Dimanche matinée d'adieu à 2 h. 30 avec *La Princesse de Gards*.

Dimanche soir et lundi pour les adieux la troupe des derniers succès avec deux grandes nouveautés. S'agit de : *Dimanche soir Gogga de Principis*, la nouvelle opérette de Lohar et lundi la grande farce, *Les 5 parties du monde*. Location au Nouveau Théâtre.

LA FILLE DE LA PROSTITUÉE

drame poignant et lésé en 7 parties

Rigoureusement défendu aux jeunes filles et aux adolescents

A partir de lundi au

CINÉ-SALON ELECTRA

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

30 mars 1922

Fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

67 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

Or	663
banque Ottomane	275
Livres Sterling	660
Francs Français	274
Lires Italiennes	155
Grèges	109
Dollars	150
Lei Roumains	21 50
Marks	9 50
Couronnes Autrich.	24 40
Levas	20 25

COURS DES CHANGES

New-York	66 25
Londres	662
Paris	7 34
Geneve	3 38
Rome	12 90
Athènes	209
Berlin	4000
Vienne	98 50
Bucarest	21 75
Amsterdam	1 74
Prague	35 50

La Bourse de Paris

Paris, 29. T.H.R. — Les cours se sont un peu relevés sur certains groupes, pendant la séance. On constate de nouveaux progrès sur les obligations du Crédit National, le Suez, les chemins de fer français, les sucres et les cupules sont moins lourds que mardi. Le Turc Unifié se relève brusquement jusqu'à 40, ce qui prouve l'attachement au marché. Les fonds russes et les valeurs industrielles du même groupe sont offerts.

En coulisse, la Mexican Eagle est de nouveau en recul sensible. Les caoutchoucs et les mines d'or sont inchangées. Les titres russes sont en baisse.

En quelques lignes

— Paris, 29. T.H.R. — B. Kir Sami b. y arriva à Beyrouth, où il fut reçu par le Haut-Commissaire français.

— A Smyrne les garçons de café ont déclaré la grève.

— Le conseil mixte du Patrimoine économique a voté 5000 livres en faveur des Pontiques.

— Fatma, servante auprès de Youssouf Zia bey à Chirchi, a disparu en emportant presque tous les objets précieux de la maison.

— Le cuirassé anglais Malborough effectuera aujourd'hui des exercices de tir dans la mer de Marmara.

— Halbi, étudiant à l'école d'agriculture, s'est suicidé dans une crise de neurasthénie.

— La conférence entre les Irlandais du nord et du sud s'est réunie aujourd'hui au milieu des colonies.

— Bruxelles, 29. T.H.R. — La presse bruxelloise annonce que les rois de Suède et de Roumanie viendront prochainement officiellement à Bruxelles.

— Varsovie, 29. T.H.R. — La conférence sautoise terminera ses travaux. Le rapport sera transmis à Gènes.

— Washington, 29. T.H.R. — M. Phillips, ministre des Etats-Unis à La Haye, est nommé premier sous-secrétaire d'Etat et assistant de M. Hughes.

— Londres, 29. T.H.R. — Le général de brigade Bruce qui commande l'expédition dont le but est d'atteindre le sommet du mont Everest, quitte Darjeeling pour sa longue étape vers la montagne.

Sir Balfour serait créé Lord

Londres, 29. T.H.R. — Les journaux annoncent que le roi George V aurait l'intention de conférer la pairie à M. Balfour qui reçut dernièrement l'Ordre de la Jarretière, en reconnaissance de ses longues années de vie publique. Le nouveau Lord prendrait le titre de comte de Whittingham.

En Mésopotamie

Sir Percy Cox, haut-commissaire du gouvernement britannique en Mésopotamie, a fait en avion une tournée d'inspection à travers une partie du pays, escorté d'une escadrille de 15 avions. Il rendit visite au cheikh d'Amarat, à 30 milles au nord-ouest de Hîl. La tribu d'Amarat compte 5.000 combattants bien armés. Cette visite et la démonstration des forces aériennes ont produit une grande impression. Cette tournée a suivi la ligne aérienne Bagdad-Le Caire.

Dr M. MICHAELIDES

gynécologue - accoucheur

Diplômé de la Faculté de médecine de Lausanne et de l'Ecole de Pédiatrie de Paris.

Ex-interne de l'Hôpital de Lausanne.

Reçoit tous les jours de 2 à 5 h. à Péra - Taxi. Rue Roum-Cabristan, vis-à-vis de l'église Ste Trinité, Etim Caïa han, N 3. Les mercredis gratuitement.

DERNIERE HEURE

Angora et Moscou

Moustapha Kemal a communiqué au « camarade » Araloff une note pour l'informer de la décision d'Angora de n'accepter aucune proposition d'armistice ni clauses de paix sans avoir pris l'avis du gouvernement de Moscou. Il a confirmé que les clauses du traité d'alliance seront respectées.

Les Russes attachent une importance particulière à l'entente qui pourrait intervenir entre les Turcs et les Puissances occidentales.

Angora et Stamboul

Nous apprenons qu'une correspondance s'est échangée hier soir entre les gouvernements d'Angora et de Stamboul au sujet de la question d'armistice.

La constitution égyptienne

Sarvat pacha, le Premier égyptien, a déclaré au cours d'un banquet offert à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du roi Fuad que la charte constitutionnelle en préparation sera conçue dans l'esprit le plus moderne.

(T. S. F.)

L'activité du parti communiste turc d'Anatolie

Tous les partis politiques d'Angora redoublent d'activité en cette ville depuis que sont connues les propositions d'armistice des puissances alliées. Le parti communiste turc notamment a élaboré un projet tendant au rejet catégorique de toutes clauses qui n'assureraient pas en réalité le salut et le bonheur de la Turquie. Ce parti a interpellé le gouvernement sur cette question.

Les représentants des gouvernements étrangers EN GEORGIE

Suivant les dernières nouvelles parvenues de Tiflis les bolchevistes auraient exigé des représentants des gouvernements étrangers de quitter le territoire de la république soviétique de Géorgie. La note envoyée à cet effet aux représentants est ainsi conçue :

Note verbale du Ministre des Affaires Etrangères de la République soviétique de Géorgie du 8 mars 1922.

Etant donné que depuis une année de l'existence du pouvoir soviétique en Géorgie, votre gouvernement n'a manifesté aucun désir d'établir en relations avec le gouvernement de la République soviétique de Géorgie.

Le Ministère des Affaires Etrangères vous invite à quitter dans l'espace d'une semaine à partir de ce jour le territoire de la Géorgie soviétique.

Cette nouvelle mesure à l'égard des représentants étrangers a été prise sans prise dans le but de forcer leurs gouvernements à accorder auprès du pouvoir soviétique, les autorités consulaires ou autres envoyées auprès du gouvernement légal. Il n'est pas exclu non plus que le pouvoir soviétique, pour être plus libre et en dehors de toute surveillance, à la veille peut-être d'accomplir quelques desseins criminels, veut amener l'éloignement des représentants étrangers qui ne manqueraient de les faire connaître à leurs gouvernements respectifs.

Société des Tramways de Constantinople

AVIS

La Société des Tramways de Constantinople a l'honneur d'informer les détenteurs d'obligation « Tramways » 500. Emission 1918, que le paiement de la contreval du coupon No 8, venant à échéance le 1er avril 1922, sera effectué, à partir de cette date, par les soins de la Banque Impériale Ottomane, Galata, à ses guichets et de la Banque Commerciale de la Méditerranée, Galata, ainsi que par le Service des Titres de la Société des Tramways de Constantinople, à Péra, Métro Han, 1er étage tous les jours ouvrables sauf les Vendeis, de 9 h à 11 h 1/2 et de 2 à 4 heures.

Constantinople, le 21 mars 1922.

La Direction.

L'ouverture du parlement roumain

Paris, 29. T.H.R. — A l'ouverture du parlement roumain le roi lut un message qui souligne le rôle du parlement actuel pour la consolidation de l'unité nationale en élaborant une constitution nouvelle, en réalisant une réforme administrative, fiscale, ecclésiastique et scolaire, en complétant la législation ouvrière et la réorganisation des services publics.

Au sujet de la conférence de Gènes, le message dit : « La Roumanie est désireuse de travailler à la paix, espérons que l'entente conclue dans ce but avec la Pologne, la Tchécoslovaquie, et la Serbie, facilitera l'œuvre de solidarité par laquelle cette conférence peut consolider la situation internationale. »

Attentat contre Milionkov

Paris, 29. T.H.R. — A Berlin, au cours d'une réunion de la colonie russe, où Milionkov, chef des cadets, prit la parole, deux assistants assis au premier rang tirèrent une quinzaine de coups de revolver contre Milionkov. Le sénateur Nabukov, fut tué et cinq personnes blessées.

Le principal inculpé est le lieutenant Schalkiokoh, ex-officier du régiment des gardes de Petrograd. Il avoua qu'il était venu à la conférence avec la ferme intention de tuer Milionkov, qu'il considère comme particulièrement responsable des malheurs de la Russie. Le bruit court qu'une troisième arrestation serait opérée.

Angora et l'armistice

Les nouvelles d'Angora parvenues hier soir sont unanimes à relever le fait que les propositions du conseil des Trois ne sont pas compatibles avec les clauses du pacte national, lesquelles ne sauraient en aucun cas servir de matière à discussion. A cette occasion Moustapha Kemal a renoué à la grande assemblée sa promesse solennelle de ne laisser en aucun cas porter atteinte aux dispositions du pacte.

On est unanime à considérer comme impossible l'acceptation par les kemalistes de la proposition d'armistice avant que Smyrne et la Thrace soient évacuées par les troupes grecques.

En dernière heure on annonce que la réponse d'Angora ne pourra être connue avant la fin de la semaine prochaine. Moustapha Kemal se propose dès la rentrée de son commissaire des affaires étrangères de publier une proclamation à l'adresse de la population d'Anatolie.

Des instructions urgentes ont été communiquées par Angora à Férîd bey, représentant kemaliste à Paris.

En dernière heure on annonce que la réponse d'Angora ne pourra être connue avant la fin de la semaine prochaine. Moustapha Kemal se propose dès la rentrée de son commissaire des affaires étrangères de publier une proclamation à l'adresse de la population d'Anatolie.

Des instructions urgentes ont été communiquées par Angora à Férîd bey, représentant kemaliste à Paris.

En dernière heure on annonce que la réponse d'Angora ne pourra être connue avant la fin de la semaine prochaine. Moustapha Kemal se propose dès la rentrée de son commissaire des affaires étrangères de publier une proclamation à l'adresse de la population d'Anatolie.

Des instructions urgentes ont été communiquées par Angora à Férîd bey, représentant kemaliste à Paris.

En dernière heure on annonce que la réponse d'Angora ne pourra être connue avant la fin de la semaine prochaine. Moustapha Kemal se propose dès la rentrée de son commissaire des affaires étrangères de publier une proclamation à l'adresse de la population d'Anatolie.

Des instructions urgentes ont été communiquées par Angora à Férîd bey, représentant kemaliste à Paris.

En dernière heure on annonce que la réponse d'Angora ne pourra être connue avant la fin de la semaine prochaine. Moustapha Kemal se propose dès la rentrée de son commissaire des affaires étrangères de publier une proclamation à l'adresse de la population d'Anatolie.

Des instructions urgentes ont été communiquées par Angora à Férîd bey, représentant kemaliste à Paris.

En dernière heure on annonce que la réponse d'Angora ne pourra être connue avant la fin de la semaine prochaine. Moustapha Kemal se propose dès la rentrée de son commissaire des affaires étrangères de publier une proclamation à l'adresse de la population d'Anatolie.

Des instructions urgentes ont été communiquées par Angora à Férîd bey, représentant kemaliste à Paris.

En dernière heure on annonce que la réponse d'Angora ne pourra être connue avant la fin de la semaine prochaine. Moustapha Kemal se propose dès la rentrée de son commissaire des affaires étrangères de publier une proclamation à l'adresse de la population d'Anatolie.

Des instructions urgentes ont été communiquées par Angora à Férîd bey, représentant kemaliste à Paris.

En dernière heure on annonce que la réponse d'Angora ne pourra être connue avant la fin de la semaine prochaine. Moustapha Kemal se propose dès la rentrée de son commissaire des affaires étrangères de publier une proclamation à l'adresse de la population d'Anatolie.

La vie drôle et la vie triste

Condamnation à mort

La cour criminelle a rendu son verdict au sujet des nommés Nico, Simon et Antoine, arrêtés en juillet dernier sous l'inculpation de vol et d'assassinat. Profitant d'un moment propice, les trois complices s'étaient, au cours de la journée, cachés dans les caves du Yarin Han à Mahmoud-pacha, dans le but de cambrioler durant la nuit, les bureaux de l'agent de change Mazon effendi qu'ils soupçonnaient d'avoir enfoncé dans ses coffres un numéraire important. Le soir, lorsque tous les locataires furent partis, les voleurs sortirent de leur cachette et pénétrant dans les bureaux de l'agent de change se mirent en devoir, à l'aide de marteaux et de barres de fer, de fracturer le coffre-fort. Procédé assez sommaire et que les cambrioleurs de haute école ont, depuis, remplacé par le chalumeau. Les trois complices ignoraient d'ailleurs que le soldat Youssouf avait élu domicile dans une chambre du han dont il détenait la clef et qu'il y rentrerait chaque soir pour se coucher. Dès qu'il eut ouvert la porte, Youssouf entendit les coups de marteau, mais avant qu'il ait eu le temps de se rendre compte de la situation, Nico se précipita sur lui et l'étendit à terre de plusieurs coups de couteau. Les cris stridents poussés par la victime avant de rendre le dernier soupir attirèrent une parouille qui, après un vil échange de coups de feu, réussit à s'emparer des gredins.

La sentence qui vient d'être rendue condamne à mort l'un des complices, Nico, reconnu coupable de vol et d'assassinat. Simon, à la charge de qui pèse seulement une complicité de vol, a eu dix années de travaux forcés. Quant à Antoine, entraîné presque de force par ses deux amis et qui s'est abstenu de tremper dans les deux crimes, il a été acquitté.

Le procès Hamdi-Médiha

Voici qu'on reparle encore de cette fameuse affaire qui a déjà fait couler bien de l'encre. On se rappelle que la cour comme le avait condamné Hamdi bey aux travaux forcés à perpétuité pour avoir assassiné une maîtresse Mediha hanoum et la servante de celle-ci Zineb Hamdi bey s'étant pourvu en cassation, cette cour vient d'annuler la sentence, de nombreux vices de forme ayant été relevés dans la procédure, entre autres, le fait pour Kiazim bey, membre du tribunal qui a participé au vote de la sentence alors que, précédemment, il avait pris part au même procès en qualité de juge d'instruction. De plus, la cour de cassation a relevé que la défense n'a pas été assez entendue et que ni le mobile du crime, ni les circonstances du meurtre n'ont été suffisamment tirés au clair.

Croquis d'audience

(Scène observée au tribunal correctionnel de Stamboul.)

Dans le corridor, en attendant l'heure du procès la dame Hâirî, se promène, nerveuse, jetant de temps à autre un regard impatient vers la salle d'audience dont la porte, résolument reste close.

L'heure passe et l'impatience de la vieille croix à mesure. Les rides se prononcent de plus en plus tandis que, les bras ballants, elle va, vient, se retourne, l'œil fixé sur la porte fermée.

— Vous avez l'air fort pressé hanoum effendi !

L'interpellateur, un jeune homme qui a l'air fort intrigué par l'air nerveux de la vieille, est fort mal accueilli.

— Sans doute, que je suis pressée ! Vous ne pensez pas que j'ai resté là, plantée, jusqu'au soir !

— Pour quelle heure vous a-t-on convoquée ?

— Je m'en f... ! Je n'ont qu'à m'appeler. Je suis là, n'est-ce pas ? Ce n'est point pour des prunes...

— Alors hanoum, faite patience, votre tour viendra.

— Comment faire patience ! D'ailleurs je ne sais même pas pourquoi l'on m'appelle. Ils n'ont qu'à se renseigner sur mon compte et voir quelle femme je suis. Je ne fais que du bien autour de moi.

— Qui donc vous intente un procès ?

— Ah ! le gendarme... Ah ! le coquin ! si je l'avais sous la main...

— Mais de qui s'agit-il ?

— Du fils de la hanoum qui me fait convoquer ici.

— Que vous a-t-il donc fait ?

— Ah ça mais... vous commencez à m'embêter. Ne voyez-vous pas que vous m'interrogez comme si nous étions au jugement dernier.

— Ne foncez pas hanoum. C'est que votre affaire m'a intéressée.

— Vous n'avez pas à vous mêler de ce qui ne vous regarde pas. D'ailleurs, vous n'y comprendriez rien. Les gens d'aujourd'hui ne comprennent plus rien à ces choses...

A ce moment la voix gutturale de l'huissier lance aux quatre coins du corridor le nom de Hâirî.

Les demandeurs ne sont point là. Le procès se déroule par défaut. On donne lecture de la requête du plaignant. Le plaignant n'est autre que le jeune Adnan, celui-là même que la vieille a traité tout à l'heure de gendarme, de coquin, de...

« Je me proménais dans la rue, est-il dit dans la requête, lorsque Hâirî ayant surgi me voua de coups de poing en me criant : « Ne l'avais-je pas défendu de passer par ici ? »

Hâirî Hanoum se défend avec éloquence.

— Je suis votre servante, monsieur le juge, je ne suis pas de celles que vous

C'EST AU CINÉ-MAGIC que POLA NEGRI

ressuscitera à partir de vendredi 31 Mars

LA DUBARRY

les aventures, les amours, les intrigues de la célèbre maîtresse de Louis XV.

C'est là un spectacle de grand art, un des chefs-d'œuvre de la cinématographie moderne.

croyez. De mon temps la morale était à un autre niveau. Je ne comprends plus rien aux gens d'aujourd'hui. Cet Adnan est un gosse qui — sauf votre respect — m'arrive à peine au genou (et la brave femme esquissa un geste par dessus sa robe) qui l'a descendu jusqu'aux pieds) Ne voilà-t-il pas qu'il a entrepris de conter fleurette à la fille d'une de mes voisines. C'est une fille honnête. Je n'entends pas qu'elle change de principes. J'ai prévenu mille fois Adnan d'aller... se faire pendre ailleurs. Croyez-vous qu'il en a tenu compte ! Il y a une semaine je le surpris encore en train de faire de petits signes à travers les volets baissés. Ah ? Mais ? cette fois mon sang n'a fait qu'un tour. Je me mis à sa poursuite — sauf votre respect de toute la vitesse de mes jambes. Je ne l'ai point battu : j'ai simplement poussé hors de notre quartier dont l'honneur jusqu'ici est intact...

On appelle les témoins. Personne. Le procès est remis. Désespoir de Hâirî !

— Ah ça ! dit-elle. Pas de plaignant, pas de témoins ! Serais-je la plus bête des trois !

Et elle s'en va en maugréant.

Le Passant.

AVIS

Me sieurs les Actionnaires de la Société Anonyme de Papeterie et d'Imprimerie sont informés que par décision de l'Assemblée Générale ordinaire du 30 oct. il a été fixé la somme de Pts. 114,85 par action de Ltqs. 5 à titre d'intérêt et dividende pour l'exercice 1921 contre présentation du coupon No 5 (1ère émission) et coupon No 2 (2ème émission) avec le bordereau y relatif.

Les paiements se feront au Siège de la Société à Galata 11, rue Mahmoudî, à partir de ce jour.

Constantinople, 31 mars 1922.

Le Conseil d'Administration.

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO, Galata, Bayrak Teneel Han. 18-19.

ITINERAIRE

du service de Kadikéuy

DU PONT	DE KADIKÉUY	DE KADIKÉUY	DE KADIKÉUY
6.45	1.50	6.45	2.15
7.20	3.15	7.30	3.15
8.05	3.50	8.15	3.50
8.50	4.45	8.45	4.45
9.30	5.30	9.30	5.15
10.15	6.15	10.15	6.05
11.05	6.45	11.15	6.30
12.15	7.40	12.15	8.10
1.15		1.15	

ITINERAIRE

du service Haïdar-Pacha

A partir du 1er Mars 1922

DU PONT	DE HAÏDAR-PACHA	DE HAÏDAR-PACHA	DE HAÏDAR-PACHA
7.25	11.05	7.55	4.05
8.05	1.50	9.05	4.55
8.30	3.50	10.45	5.30
9.30	4.50	12.20	6.35
10.15	6.20	1.05	6.55
		2.25	8.15

Itinéraire des Iles des Princes

à partir du 1er Mars 1922

Du Pont aux Iles

JOURS ORDINAIRES	DIMANCHES	JOURS ORDINAIRES	DIMANCHES
DE PONT	9.30 4.15 5.15 5.30 6.30 10.15 4.30 5.30 6.45	DE PONT	9.30 4.15 5.15 5.30 6.30 10.15 4.30 5.30 6.45
Kadi keyu	9.50	Kadi keyu	9.50
Moda	5.30	Moda	5.30
Kalamich	5.40	Kalamich	5.40
Djadj Bostan	6.10	Djadj Bostan	6.10
Maltépé	6.20	Maltépé	6.20
Proté	6.30	Proté	6.30
Antigoni	6.40	Antigoni	6.40
Haiki	6.50	Haiki	6.50
Prinkipo	7.00	Prinkipo	7.00
Cartal	7.10	Cartal	7.10
Pendik	7.20	Pendik	7.20

Des Iles au Pont

JOURS ORDINAIRES	DIMANCHES	JOURS ORDINAIRES	DIMANCHES
DE PONT	9.30 4.15 5.15 5.30 6.30 10.15 4.30 5.30 6.45	DE PONT	9.30 4.15 5.15 5.30 6.30 10.15 4.30 5.30 6.45
Kadi keyu	9.50	Kadi keyu	9.50
Moda	5.30	Moda	5.30
Kalamich	5.40	Kalamich	5.40
Djadj Bostan	6.10	Djadj Bostan	6.10
Maltépé	6.20	Maltépé	6.20
Proté	6.30	Proté	6.30
Antigoni	6.40	Antigoni	6.40
Haiki	6.50	Haiki	6.50
Prinkipo	7.00	Prinkipo	7.00
Cartal	7.10	Cartal	7.10
Pendik	7.20	Pendik	7.20

MOUVEMENT DU PORT

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

LIGNE DE NEW-YORK

Le transatlantique

THEMISTOCLES

tonnes 18 000, vitesse 18 nœuds, attendu de New-York le vendredi 31 mars partira le samedi 1er avril à 2 h. p.m. directement pour Constantinople.

De retour le mardi 4 Avril il partira des quais de Galata le mercredi 5 Avril à 3 h.

VINS FRANÇAIS

Caves de la Maison
S. GAYMARD, MARSEILLE
Rouge Roussillon Prs 21 le litre
Blanc Picpoul » 24 » »
Rouge St. Georges » 28 » »
Blanc » » 28 » »
Tous nos vins sont garantis pur
jus de raisin frais.
Visitez nos entrepôts, 96, Mounhané
GROS ET DEMI GROS
LIVRAISON A DOMICILE
en Dames-Jeannes 5, 10, 20, 50
litres. — Téléphone : Péra 3025
Roux & Corre, Dépositaires
96, Mounhané, Galata.
Echantillons gratuits sur demande.

Avis

L'Administration de la Dette Publique
Ottomane met en adjudication, par sou-
mission sous pli cacheté, la fourniture de
100 rames de papier rouge
50 rames de papier vert,
50 rames de papier bleu,
202 rames de papier blanc, de
formats divers.

L'adjudication aura lieu le 18 avril
1922, à 2 heures p.m.
Les personnes que cet avis pourrait inté-
resser sont invitées à se présenter au
bureau de l'Economat pour prendre con-
naissance du cahier des charges.

DISSOLUTION

Depuis le 10 octobre 1920 jusqu'au 10
octobre 1921 il a été fondé entre Mes-
sieurs Faik Sabri, Ibrahim Hilmi & S.
Mendelino ainsi que entre Messieurs Faik
Sabri & Ibrahim Hilmi une Société d'Im-
portation, d'Exportation et de Représen-
tation.

Le présent avis tient lieu d'information
que la susdite Société ainsi que toutes
ses relations commerciales ont été annu-
lées depuis le 10 octobre 1921.

GRANDE
Vente aux Enchères Publiques

(Vente exceptionnelle)

Dimanche prochain, 2 Avril 1922, à
10 heures du matin, il sera procédé à la
vente aux enchères publiques de tout le
mobiliier se trouvant dans l'appartement
Sakiz Othman Pacha, No 4, sise à Péra,
Grand'Rue Pancaldi (Altoun-Bakal),
en face de l'école Harbié, près de St-Esprit.

Consistant en :
Garniture de salon, meubles pour salon,
bâtit Boile, jardinière Boule, superbe
salle à manger en acajou viennoise,
chambre à coucher en acajou «Mapes»
lits en bronze, pendule, paravent japo-
nais, objets d'art, bibelots, cristallerie
Baccarat, bureau ministre noyer sculpté,
glace, armoire à glace, garniture de bu-
reau, tabourets nacrés, samovar, bureau
pour dame, colonnes moucharabi, table
gigogne, rideaux, chaises, lavabos,
vases, Tapis Sarouk, A'kan, Férahan et
Kilimes Alep.

La vente se fera au comptant. L'ache-
teur payera 3 o/o en sus comme droit de
criste.

Y. Portugal

Commissaire Priseur

63, Grand'Rue de Péra 63

vis-à-vis du Cinéma Cosmograph

A louer grande Bâtisse en pierre de
deux étages, pouvant servir
de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur
le quai de Pacha Liman, Scutari S'adres-
ser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata,
Téléphone Péra 721.

Gérant Djemil Souffi, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 325. Adjudication définitive du samedi, 1er Avril 1922

Au dépôt de construction d'Oan-Capan : 7.050 pièces de pom-
meaux d'armoires et de fenêtres (en laiton porcelaine et verre) de
diverses dimensions.

Au dépôt de matériaux de Sultan-Ahmed : vulcanisateurs am-
bulants contenus dans 15 caisses (en caoutchouc fondu et galvanisé)
l'échantillon se trouve à la commission.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 516 kilos de tuyaux
neufs en laiton condensé, longs de 1 mètre 60 et d'un diamètre exté-
rieur de 22 millimètres.

Au dépôt de Veznedjiler : 1000 kilos de fer trempé usagé
pour roues, 1000 kilos de fer pour lits aux dimensions 70 sur 4,
3000 kilos de tuyaux en fer pour gaz et pour eau, de divers diamètres,
70 lits portatifs usagés, 2000 kilos de rails de Decauville et de che-
mins de fer et de poutrelles, 15.000 kilos de vieux fer, 1 m. tour à
gaz de 4 à 5 chevaux vapeur.

A la fabrique de tissus de Dettardar : 802 mètres de tuyaux
jaunes d'électricité, 2500 mètres de tuyaux blancs d'électricité.

A l'atelier des membres artificiels de Gulhané : 15000 boîtes
de conserves usagées en fer-blanc.

Au dépôt de Suleymanié : 34 machines à coudre «Singer» à
pédale usagées, 12 machines à coudre «Singer» usagées sans pé-
dale, 12 machines à coudre «Naumann» à pédale, 4 machines à
coudre «Naumann» sans pédale, 5 machines à coudre «Hoor» à
pédale, 4 machines à coudre «Hoor» sans pédale se vendront en
bloc ou en détail.

Au dépôt de Saradjkhané : 4000 pelles usagées avec manches.

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.

Valable à partir du 30 Mars au 5 Avril 1922.

Désignation :	PRIX Pst. l'Ocq	Désignation	PRIX Pst. l'Ocq
Farines étrangères 1re qualité	22.—	Savon extra extra (Kultché).	43 —
» 2me »	18.—	» indigène extra.	37 —
Farines indigènes 1re qualité	19.—	Beurre de Trébizonde 1re qualité	190 —
» 2me »	16.—	» » 2me »	140 —
Riz Américain Blourouse.	32.—	» Américain 1re »	74 —
» Espagne »	29.—	» » 2me »	70 —
» Siam »	22.—	» » 3me »	—
» anglais 1re »	19.—	Fromage blanc (Roumélié) 1re q.	112 —
» 2me »	—	» de Bulgarie 1re q	95 —
Macaroni Indigène 2me qual.	32.—	» » toutoum »	95 —
» de semoule »	35.—	Olives de Trifia supérieures »	—
Haricots Tchali. 1re qualité.	19.—	Olives Indigènes 1re qualité.	40 —
» 2me »	15.—	» » 2me »	30 —
» de Trébizonde »	11.—	» » 3me »	20 —
» de Horoz »	16 50	Pétrole Américain 1re qualité	17.—
» de Roumanie »	11 —	» Roumanie en vrac »	13.—
Pommes de terre (Marseille)	14.—	» Batoum «Deukmé».	14 —
» » » (Ada-Bazar)	13 —	» el de table.	10 —
» » » pelites »	10.—	Viande de mouton kivrjdik.	120 —
» » » (Italie) »	—	» » » Daglitz »	110 —
Sucre en p. crist. (Hollande)	37 —	» » » Karaman »	110 —
» » » (Java) »	36 —	» » » Daglitz et Car. 2e »	100 —
» » » (Américain) »	36 —	» » » » 3e »	80 —
» » cubes Hollande »	42 —	» » » Kivrjdik. 2e »	105 —
» » » (Trieste) »	42 —	Lait pur.	36.—
» » carrés »	39 —	Tahin Helvassi 1re »	50.—
Huile d'olive extra extra	78 —	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» » 1re qualité »	73 —	Oignons grands.	12 50
» » 2me »	66 —	» » Bulgare »	10 —

1.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires —
comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.
2.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, so-
excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre
pour les distances moyennes.

3.— Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix
supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence —
ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix
des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV
du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4.— Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des den-
rées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à
la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5.— Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des
denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commis-
saires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité res-
pective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» N. (2)

DANS TROIS CENTS ANS

Nouvelle inédite

par

PIERRE MILLE

(Suite)

— Alors ceux-là, ceux que vous
m'apportez, où c'est que vous les
avez trouvés ?

— Chez moi... Dans une aile de la
maison qui tombe en ruines. Je la
démolis peu à peu et je mets de côté
tout ce qui peut servir.

— Oui, tout le monde fait comme
ça... Mais quand il n'y aura plus rien
à démolir ? Les gens n'ont pas vu le
bout de leurs peines : comment qu'ils
font nos petits-enfants ?

— Votre grand-père se la posait
déjà, cette question, et on a vécu...
Quoi qu'il arrive, les hommes vivent,

ils s'accrochent pour vivre, quitte à
se rapetisser, comme les plantes dans
un mauvais terrain

— C'est vrai, accorda le forgeron
simplement : on aime mieux vivre mal
que de mourir...

A ce moment, sa fille aînée entra,
portant précieusement deux marmites
grossières, en terre cuite.

— Tu viens de chez le potier ? Tu
es restée bien longtemps ! Tu regar-
dais tourner les pots ?

— Pas ça, seulement, bien sûr, fit-
elle tranquille.

A dix-huit ans, plus forte que belle
bien campée sur ses reins solides,
l'air heureux, elle était grosse à pleine
ceinture.

— Tant que les jeunes continuent
de faire de l'amour, le monde conti-
nuera ; vous avez raison ! conclut phi-
losophiquement les forgeron.

Passant leurs mains brûlées sur
leur tablier de cuir, ses deux fils ap-
prouvèrent en riant, gaillards.

— On fait même plus d'enfants,
qu'on dit. Les vieux prétendent ça...

— C'est probable, répondit Henny
On ne travaille plus la terre comme
jadis, avec des machines, on ne peut

plus faire venir ce qui manque. Il
faut tout produire soi-même : alors
il faut plus d'enfants. Et puis ils en
tuent... Et il en meurt plus, sans
qu'ils les tuent ; il n'y a plus de mé-
decins.

— Mais si ! fit le forgeron. Il y a la
vieille mère Jette ; elle sait, pour les
guérisons !

— Avant, affirma Henny, il y avait
des médecins.

Le forgeron haussa les épaules. Il
était plus adapté qu'Henny, à qui de
misérables lambeaux de culture, les
traditions qu'il avait reçues des siens
inspiraient le regret parfois ardent
des jours évanouis, devenus légén-
daires. L'autre, qui frappait sur son
enclume, le visage illuminé des éclats
blancs du métal surchauffé, demeu-
rait paisible. C'était un homme sans
souvenirs, il trouvait son genre de vie
supportable, n'en connaissant pas
d'autre.

Il tira, du seuil où il les avait jetés,
encore brûlants, quelques douzaines
de clous martelés grossièrement, la
tête aplatie par un dernier coup de
masse, assez semblable à ceux que
jadis on pouvait trouver enfoncés

dans les murailles des ruines romai-
nes, ou des plus antiques églises
chrétiennes, mais d'un aspect plus
fruste encore : les siens étaient d'une
industrie qui recommençait, balbu-
tiant ; les autres d'un art que de lon-
gues générations avaient pu se trans-
mettre. Henny les plaça dans la be-
sace qu'il portait au côté.

— Qu'est-ce que vous demandez,
pour ça ?

— Vous avez des œufs ?

— Oui... J'en ai même bien la bass-
cour. Les poules pondent.

— Quatre douzaines de clous, ça
fait quatre douzaines d'œufs.

— Vous ne le donnez pas, votre
ouvrage !

— Croyez vous que ce soit si facile
de se procurer du fer ? Il faut aller
loin, sur la voie, maintenant : il y a
si longtemps qu'on se fournit là : ça
s'épuise...

La Société des spiritueux
BOSPHORE

TELEPHONE PERA 1105

Vend toutes les boissons et
liqueurs les plus pures et les
plus inoffensives. Il faut les
préférer et les demander dans
les principaux établissements.

Demandez le vin tonique et
fortifiant, approuvé et recom-
mandé par les médecins

VINKINKINOKAKAO

SUCCURSALES

Cadikouy et Balata

Chemin de fer d'Anatolie

Haïdar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation
du chemin de fer ottoman d'Anatolie
porte à la connaissance du public qu'à
partir du 21 octobre, le trafic de voya-
geurs, marchandises et bestiaux, qui s'é-
tend actuellement sur le parcours Haïdar-
Pacha à Yaremdja sera repris aussi sur le
tronçon de Yaremdja à Ada-Bazar, aux
risques et périls des expéditeurs ou desti-
nataires.

Les voyageurs empruntant les deux
tronçons devront se faire délivrer leurs
billets de voyage jusqu'à Yaremdja contre
paiement des taxes y afférentes et s'a-
cheter ensuite à cette station de nou-
veaux billets pour leurs stations de des-
tination.

Le transport de bagages, chiens messa-
geries, marchandises, bestiaux d'expéditions
en grande ou en petite vitesse, un tron-
çon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une
seule et unique documentation, en por-
tée de la station de départ jusqu'à Ya-
remdja, et en port dû, de Yaremdja à la
station de destination.

L'oraire des trains mixtes et des mar-
chandises desservant les parcours de Haï-
dar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nou-
vel avis, fixé comme suit

Train mixte 1004

Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

Haïdar-Pacha	départ	9 —
Pendik	(arriv.)	9 45
	(départ.)	5 55
Touzia	départ	10 17
Guebzé	«	10 50
Dil-Iskelessi	«	11 11
Tavchandjil	«	11 21
Héréké	«	11 41
Yaremdja	(arrivée)	12 —
	(départ)	12 30
Dérindjé	départ	12 56
Ismid	(arrivée)	13 14
	(départ)	13 45
Buyuk-Eerb.	«	14 30
Sabandja	«	15 10
Arifé	«	15 30
Ada-Bazar	arrivée	15 50

Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haïdar-Pacha

Ada Bazar	départ	9 —
Arifé	«	9 25
Sabandja	«	9 52
Buyuk-Derb.	«	10 25
Ismid	(arrivée)	10 55
	(départ)	11 25
Dérindjé	départ	11 43
Yaremdja	(arrivée)	12 —
	(départ)	12 30
Héréké	départ	12 59
Tavchandjil	«	13 10
Dil-Iskelessi	«	13 25
Guebzé	«	14 05
Touzia	«	14 24
Pendik	(arrivée)	14 45
	(départ)	15 —
Haïdar-Pacha	arrivée	15 45

Pour plus amples renseignements, s'a-
dresser au département commercial
Haïdar-Pacha.

Haïdar-Pacha, le 13 octobre 1921.

La Direction militaire de l'exploitation

BANQUE COMMERCIALE
DE GRÈCE

SOCIÉTÉ ANONYME — SIÈGE A ATHÈNES

Capital, Réserves et Bénéfices non repartis Drs. 32.386.736.45
Réserves Latentes sur Porte feuille, Titres
et Disponibilités en change, environ 40.000.000

Avec 19 Succursales

S'occupe de toutes opérations de Banque

L'inauguration de la succursale à Constantinople aura lieu
le 1er Avril. Galata, Rue Voivoda vis-à-vis de la Banque Natio-
nale de Turquie.

Directeurs

A. Michailidès

N. Christofidès

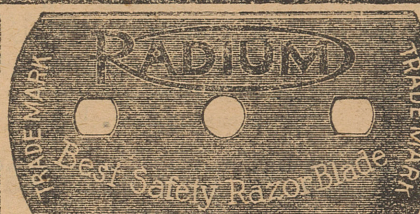
LAITERIE SERBE BOSNIAQUE

100 Ltqs. de gratification

Pour vous procurer du lait et du lait caillé (Yogourt) pur et de la meilleure
qualité, une visite à notre laiterie suffit.

Nous disposons toujours du lait caillé, de la crème, du beurre et tout autre
produit de lait, que nous fabriquons du lait le plus pur que nous faisons traire des
vaches robustes et en parfaite santé, arrivant de la Serbie spécialement pour nous.
Le lait de brebis est vendu à Piastres 40 l'ocque, le lait pur au
détail est vendu à Pirs. 35 l'ocque et le lait caillé à Pirs 10. Nous nous
chargeons du service à domicile pour les abonnés. Nous disposons
également des vaches à traire de la Serbie pour la vente aux amateurs et aux
intéressés. Nous nous engageons de gratifier de Ltqs. 100 celui qui sera à même de
prouver l'impureté de notre lait.

PERA, Aga Djami, Rue Imam No 11. AHMED et EYOUB Frères



LAME RADIUM

pour RASOIRS GILLETTE

10 Pièces 40 Piastres

Et blanchiment

LAMPES RADIUM

GALATA, Grand'Rue Okdjou Moussa, 80.

(Entre la B. I. O. et Chichané-Caracol) — Téléphone Péra 2878

Banque Hollandaise

pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constan-
tinople-Gènes.

Fondation de : Rotterdamsche

Bankvereeniging (Capital et Ré-
serves: Fl. 110.000.000).La Succursale
de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PERA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance

au Pirée

Assurances contre les risques

d'incendie et contre les risques

de Transports maritimes

en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicalotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

Prière à nos correspondants de

n'écrire que sur un seul côté de la

feuille

Offres et Demandes

Professeur d'anglais des écoles fran-
çaises de Scutari, étant
libre dans les après-midi donnerait volon-
tiers des leçons particulières d'anglais.
S'adresser aux Frères Maristes de l'école
française de garçons à Scutari. 607

Monsieur demande chambre meublée
avec bain chez bonne fa-
mille centre Péra. Adresse Agopian Han
3me étage, No 1-2. 606

On cherche une jeune servante par-
lant allemand et le turc.
S'adresser sous «SERVANTE» Publicité
Hoffer, Samanov et Hohl, Kahraman
Zade han, rue Bab Ali, Stamboul. 612

A vendre grande et belle mai-
son à deux entrées,
située à Ortakouy, Tachmerdivin près
de la station de Tramway avec 18
chambres, 3 salons, cuisine, buanderie,
bain turc, grand jardin avec demi mas-
sarah d'eau douce, bassin, sapins, ro-
siers et arbres fruitiers.
S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han,
No 18-19, Téléph. Péra No 721.

A LOUER grande et belle mai-
son à deux entrées,
située à Ortakouy, Tachmerdivin près
de la station de Tramways avec 18
chambres, 3 salons, cuisine, buanderie,
bain turc, grand jardin avec arbres fruitiers.
S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han,
No 18-19, Téléph. Péra No 721

On demande associé pour un
grand Casino si-
tué au centre de Kadikouy et faisant 120
Ltq. de recettes par jour. On serait aussi
disposé à une vente totale.
S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han
No 18-19, Téléph. Péra 721.

trois siècles Les habitants avaient,
au début, détruit la voie par pru-
dence, pour empêcher l'ennemi — ce-
lui qu'ils appelaient les Voleurs de la
Ville — de s'en servir pour arriver
jusqu'à eux, et les piller. Mais à cette
heure il y avait bien longtemps que
les locomotives n'étaient même plus
un